

Enfants et migrants créent ensemble une œuvre d'art



L'objectif était de mélanger des jeunes et des réfugiés, en l'occurrence deux adolescents somalien et érythréen venant du foyer de l'EVAM de Chamby.

VEVEY

Plusieurs jeunes et deux adolescents migrants logés au foyer EVAM de Chamby ont réalisé une marionnette géante lors des vacances scolaires d'octobre. Elle est exposée jusqu'au 28 octobre au centre Manor.

Texte et photos: Xavier Crépon

Ils avaient cinq jours pour créer une femme de plus de deux mètres avec de simples matériaux de récupération. Un pari réussi pour onze jeunes et réfugiés de la région qui ont investi l'Espace des Mouettes à Vevey lors de la deuxième semaine des vacances scolaires d'octobre. Le dernier jour, samedi 21 octobre, ils ont donné vie à leur marionnette géante en la faisant danser le temps d'une soirée au rythme de la musique.

Encourager la créativité

Tout est parti d'un constat d'un passionné d'art décidé à s'engager pour les jeunes de la région. «En prenant le train tous les matins, je me suis rendu compte qu'ils étaient nombreux à être accaparés par leur smartphone. L'idée m'est alors venue de tenter de leur faire lever la tête». C'est ainsi que l'informaticien Yves Bongard lance son projet collaboratif inédit. Conseillés par l'ar-

«On a pu improviser et laisser aller notre créativité.»

Lou, 13 ans.

tiste Pablo Garcia Albizurri, ces jeunes ont imaginé et réalisé l'ensemble de l'œuvre. Le peintre et sculpteur est seulement venu avec l'idée de concevoir une macro sculpture humaine. Simplifier l'art et le rendre accessible étaient deux conditions préalables au bon déroulement de la création. Lou, 13 ans, de La Tour-de-Peilz, a appré-



La bonne humeur était au rendez-vous, entre les jeunes et l'artiste, Pablo Garcia Albizuri (à dr) et l'organisateur du projet Yves Bongard (à g.)

cié cette liberté d'action: «Pablo a dit qu'on pouvait vraiment décider. Il nous montrait comment faire, mais après c'était nous qui concevions chaque pièce de notre pantin. C'était vraiment cool car on a pu improviser et laisser aller notre créativité.» Un avis partagé par Mathieu, 13 ans, de Lausanne: «Ce n'était pas du tout compliqué de fabriquer notre marionnette. Je ne m'imaginai pas qu'on allait s'amuser autant.»

L'intégration par l'art

Basé sur l'échange et le partage, ce projet a été un vrai défi pour l'organisateur. «Le doute que j'avais, c'était par rapport à l'engagement et la collaboration entre eux, confie Yves Bongard. Mais c'est une vraie réussite. Petit à petit, ils se sont mis à travailler de facto ensemble autour de ce corps qui prenait vie.» L'objectif était également de mélanger des jeunes de différents milieux en intégrant des réfugiés au sein de l'équipe. Un peu plus âgés que le reste de leurs camarades, deux adolescents somalien et érythréen de 15

et 17 ans venant du foyer de l'EVAM (établissement vaudois d'accueil des migrants) à Chamby ont participé à l'expérience. Alors qu'ils étaient sur la retenue en début de semaine, les deux jeunes hommes se sont progressivement ouverts, jusqu'à «prendre l'artiste dans leurs bras». Cette ambiance propice à la collaboration a permis de créer des liens forts. «On est un peu comme une petite famille», affirme fièrement Elisa, 13 ans, de La Tour-de-Peilz.

Le but était également d'inciter les visiteurs à s'arrêter à tout moment pour participer à la réalisation de l'œuvre. Curieux et observateurs de ce qu'il se passait au travers de la grande baie vitrée, les passants n'ont pas manqué à l'appel et ont mis la main à la pâte. Un projet collaboratif avant tout, avec une participation qui est allée au-delà des espérances.

i La marionnette géante ainsi que les œuvres de l'artiste sont exposées au centre Manor jusqu'au samedi 28 octobre.